

Le Pion du Roi

Cercle d'Échecs « La Pion du Roi »

Taverne de l'Union, 3^e étage, Place Albert 1^{er},

1400 Nivelles



Gazette à publication interne et aléatoire destinée aux membres du Pion du Roi.

Numéro 12 du 26 avril 2015

Rédacteur Yves Deschuyter



Dernière ligne droite !

Compte-rendu de la 13^e journée de Championnat.

Nivelles, 3^e étage de la Taverne de l'Union ce vendredi 24 avril 2015,

DIII ! Les jeux sont-ils faits ? Cela se pourrait bien... Il semble en effet que compte tenu des absences répétées de Matthias Broers, susceptible donc d'être déclassé et ses parties portées au crédit de ses adversaires, Henri Deschuyter, vainqueur à nouveau ce vendredi soir, soit notre nouveau champion en DIII !

Opposé à Georges Detrogh, Henri Deschuyter possédait ce soir un point d'avance sur son grand rival dans cette compétition, le surprenant Raphaël Murphy, qui ne jouait pas ce soir. Manquait donc une victoire à l'actif d'Henri Deschuyter, alors qu'il lui resterait à jouer ensuite contre... Matthias Broers, pour conserver son avantage jusqu'au bout et endosser le titre de champion de DIII. Plus simple à dire qu'à faire, une partie n'étant jamais gagnée... qu'après avoir été jouée. Sur le coup de vingt heures ce vendredi les protagonistes s'installent face à l'échiquier, se serrent la main et lancent la pendule. Sur proposition de Georges Detrogh qui joue e4 s'ensuit une partie Italienne menant rapidement au roque de part et d'autre suivi de la prise d'un premier Cavalier par Henri Deschuyter. Il ne faut cependant pas longtemps pour que Georges Detrogh rétablisse l'équilibre matériel mais, au détriment du contrôle du centre de l'échiquier, quelques imprécisions suffisant alors à Henri Deschuyter pour s'emparer du Fou des cases blanches imprudemment

exposé. Dans sa surprise d'avoir perdu son Fou, Georges Detrogh ne s'aperçoit pas qu'il laisse une Tour en prise ce dont profite également Henri Deschuyter qui n'en demandait pas tant !... Les carottes sont déjà cuites pour Georges Detrogh qui ne parviendra jamais à refaire son retard... Le roque explosé, en retard matériel, les Blancs subissent le jeu et l'entrée en scène de la Dame Noire permet à Henri Deschuyter de multiplier les échecs et d'acculer son adversaire. On joue depuis un peu moins d'une heure et le spectre du mat se profile déjà à l'horizon des Blancs....



Les protagonistes ont joué cette partie à un rythme très rapide...

En effet, dans les cordes, le Roi Blanc est asphyxié et les Blancs jettent l'éponge. Victoire nette et sans bavure d'Henri Deschuyter qui se sent bien dans la peau d'un champion...



Henri Deschuyter savoure sa victoire du jour en attendant mieux encore..

Reste cependant encore la possibilité que Matthias Broers se présente le vendredi 8 mai pour hypothéquer le sacre de notre champion en puissance qui se devra alors de l'emporter à nouveau face à son adversaire du jour...Réponse définitive dans une quinzaine...

Tout ça c'est fort bien mais en DII, me direz-vous ? Et vous auriez raison ! La situation se « décante » est en substance la meilleure réponse que l'on puisse donner à cette question ! Rendez vous compte ! Deux parties d'importance ce soir ! Jean-Claude Herman opposé à Yvon Barbier et Yvon-Alain Minne confronté à André Simon ! Deux parties très équilibrées à l'issue totalement incertaine tant les adversaires se tiennent de près et se connaissent bien. A priori et sur base du classement actuel, Yvon Barbier et Yvon-Alain Minne peuvent être tenus comme favoris... Mais...

Il est à peine plus de vingt heures au Carillon de la collégiale que Jean-Claude Herman engage. Sur l'autre échiquier André Simon se morfond, son adversaire a du retard...

Face à Jean-Claude Herman, Yvon Barbier est serein, confortablement installé au classement, contrairement à son adversaire, il est en lutte pour les premières places et la différence elo est plutôt à son avantage. Prestement d4 est poussé bientôt suivi par les cavaliers et les fous. La partie s'installe et Jean-Claude Herman abandonne la qualité au profit de son adversaire qui conserve son Fou des cases blanches là où les Blancs se contentent du Cavalier. Rien n'y fait, Jean-Claude Herman est en confiance et double ses Tours sur la colonne d !



La partie est en équilibre, les deux joueurs sont extrêmement concentrés.

Sur l'autre échiquier consacré à la DII la partie démarre à cet instant, avec du retard...



André Simon pose pas mal de difficultés à son adversaire...

Le pion e4 d'André Simon est immédiatement bloqué par e5, classique. L'ouverture se poursuit de façon méthodique et aboutit à une Catalane de bonne facture avec le Fou blanc en c4 menaçant le pion f7.

Tout aussi méthodiquement Jean-Claude Herman assied sa suprématie sur les Noirs au premier des deux échiquiers de la division, parvenant à s'emparer des deux Tours ennemies. Il semble bien que la victoire ait d'ores et déjà choisi son camp.



L'issue est proche !

Il ne faudra pas attendre beaucoup plus longtemps après avoir atteint cette position pour qu'Yvon Barbier se résigne ! Coup de théâtre, Jean-Claude Herman l'emporte ! 1-0... une belle victoire face à un valeureux adversaire, rien de tel pour booster le moral !

En face, André Simon maîtrise. La position est bonne et Yvon-Alain Minne est en perte de vitesse. Ayant dû concéder beaucoup de matériel on le sent sur le point de craquer d'autant qu'il concède du temps à son adversaire. Durant la dernière heure de jeu les choses vont aller en se précipitant...



Il reste un peu plus d'une heure de jeu et André Simon assure...

En effet, dans les minutes qui suivent, Yvon-Alain Minne seul avec une Tour et un Fou n'est pas à la fête...



A cet instant de la partie Yvon-Alain Minne n'en mène pas large

Et puis, l'in vraisemblable se produit ! Alors que l'on pensait André Simon, sortant largement vainqueur d'une position avec trois pions d'avance et une fourchette entre le Fou et le Roi de son adversaire, c'est le contraire qui se passe ! Yvon-Alain Minne puisant on ne sait où quelle ressource cachée parvient à relancer la machine et armé de sa seule tour, refait son retard ! Peu à peu le matériel d'André Simon fond comme neige au soleil et Yvon-Alain Minne inverse la tendance qui lui était défavorable !!! Incroyable ! Hélas pour André Simon, Yvon-Alain Minne s'empare alors d'une Tour, d'un cavalier et de trois pions à l'aide de sa seule Tour ! Il est maintenant entré dans les dernières minutes du temps qui lui est imparti, l'aiguille levant progressivement le drapeau tandis qu'il reste plus de vingt bonnes minutes de jeu à André Simon... Repoussant progressivement le Roi blanc à la bande il reste maintenant moins d'une minute à Yvon-Alain Minne pour mater !... Le suspens est à son comble ; enfin nous y sommes, André Simon est refoulé à la bande, il suffit de trouver l'opposition et de faire glisser la Tour sur la dernière rangée pour l'emporter... Yvon-Alain Minne cafouille, pris par le stress..., et permet à André Simon de repositionner son Roi au milieu du jeu. Tentatives de débordements et de refoulements, répétition d'une position telle qu'André Simon revendique la nulle alors que la position ne s'est pas répétée trois fois de semblable façon. Discussion animée mais brève, on en revient vite au jeu, nouvelle tentative de débordement pour refouler le Roi blanc à la bande... Le drapeau tombe alors, André Simon vainqueur, vient de passer pas le chas de l'aiguille !... 1-0 toute la compétition de DII est relancée ! Yvon-Alain Minne recule au classement général lui qui était en tête depuis l'entame de la compétition en janvier vient, en trois semaines, de perdre le bénéfice de son excellent premier tour ! Malgré la défaite de ce soir Yvon Barbier se profile maintenant en possible vainqueur de la DII !...

En DI, Yves Deschuyter resté sur une cuisante défaite se devait de relever la tête face à Samuel Monnier candidat potentiel au titre final. La partie débute par c4, Yves Deschuyter ayant l'intention de proposer une Réti face à un adversaire connaissant bien son fonds de jeu habituel. Pas de d4, donc, pour une fois...

Samuel Monnier, prudent avec les Noirs, laisse venir. Le jeu se construit progressivement sans particularité notable durant une bonne demi-heure de jeu. Progressivement cependant les quelques imprécisions relevées par Samuel Monnier dans le chef des Blancs vont se payer cash, notamment par une difficulté de plus en plus grande de parvenir à contenir l'avance des pions Noirs à l'aile Dame. Puis, dans un deuxième temps alors que la position tenait malgré tout, sur une approximation défensive d'Yves Deschuyter, Samuel Monnier prend un avantage matériel. Il ne sera plus rejoint par son adversaire.



Une Réti pour jeter le trouble

Patiemment les Noirs prennent alors la position blanche d'assaut, forçant les Blancs à un grand écart défensif. Il faut bien l'admettre Samuel Monnier est le plus fort et mérite de l'emporter. Abandon des Blancs dans une position où il n'y a plus de contre jeu. La victoire revient à Samuel Monnier mais Yves Deschuyter n'a pas démerité même s'il reste du chemin avant que de retrouver la forme...



Yves Deschuyter a fait preuve d'une belle concentration mais a encore commis trop d'erreur face à Samuel Monnier toujours aussi régulier et efficace.



Alors qu'Yves Deschuyter s'était promis de jouer les troubles fête dans l'attribution des premières places il faut bien admettre qu'il n'aura été d'aucune utilité à aucun des candidats, forcés de ne compter que sur eux-mêmes pour triompher... La partie opposant Thierry Herbillon à Giovanni Kelemen s'inscrit donc dans cette logique de victoire à tout prix ! Les deux adversaires le savent, la victoire étant aussi essentielle à l'un qu'à l'autre. Toujours très à l'aise avec les Blancs, Thierry Herbillon joue vite et bien. Un jeu précis qui le conduit à pouvoir roquer bien avant son adversaire un peu à la traîne à l'entame de cette partie.



Un premier état des lieux vers l'heure de jeu permet de constater que la position noire est déjà bien entamée par les coups de boutoir des troupes de Thierry Herbillon ! Autant le dire tout de suite, Giovanni Kelemen qui nous le confirmera après la partie, éprouve beaucoup de difficultés à contrer le jeu précis des Blancs.



Giovanni Kelemn redoutablement efficace en combat rapproché !

Et cependant, Thierry Herbillon ne parvient pas à prendre un avantage décisif tant le jusqu'au-boutisme viscéral de Giovanni Kelemen est efficace. Le temps passe et Thierry Herbillon commence à montrer des signes de fatigue.



Thierry Herbillon livre un magnifique combat face à Giovanni Kelemen ! Une très belle rencontre au sommet.

La pendule est cependant largement en sa faveur avec une réserve de près de vingt minutes de temps de réflexion supplémentaire ! Malgré tout c'est Giovanni Kelemen qui, progressivement, va parvenir à sortir les marrons du feu. L'un après l'autre... Tout d'abord en envoyant son Roi en soutien de promotion sur la colonne a, colonne a où tout se jouera en fin de partie et ensuite, en menant une offensive en règle à l'aile Dame où bien qu'en infériorité numérique, il forcera les Blancs au sacrifice du cavalier pour empêcher la promotion d'un pion Noir. Du grand art !



L'essentiel de cette fin de partie résumé en une photo !

Restent à Thierry Herbillon les yeux pour pleurer et un Roi obligé de se poster sur a1 afin d'empêcher la promotion du pion noir sur cette colonne ! Hélas, cherchant le pat il trouvera le mat, la case a1 étant précisément la case de la couleur du Fou libre de Giovanni Kelemen qui ponctuera la partie sur un très joli mat sur a1 ! O-1 ! Giovanni Kelemen à presque le titre en poche à moins que Samuel Monnier...

La position de Saavedra

Ou les Finales de Tour à la portée de tous...

Ben oui, rien de bien sorcier là-dedans, le nom lui-même étant plus difficile à prononcer que la matière n'est difficile à comprendre... Quant à l'application de la théorie, bon, ben, je vous l'accorde, c'est une autre paire de manche...

A ma gauche les Blancs possédant un Roi et une Tour. A ma droite, les Noirs possédant un Roi et un pion...

Dans ce genre de finales, et à moins d'une position extrême où le pion serait promu au coup suivant, le camp possédant la Tour est supposé gagner mais, selon les circonstances, c'est-à-dire la disposition des pièces sur l'échiquier, les Noirs, le défenseur, restent susceptibles de contrarier l'attaquant...

On l'a dit, la présence de la Tour doit permettre de l'emporter et pour se faire il suffit de recourir à la technique permettant d'isoler le roi de son pion pour s'emparer de celui-ci alors qu'il tente de partir à la promotion tout en conservant la Tour afin de mater l'adversaire.

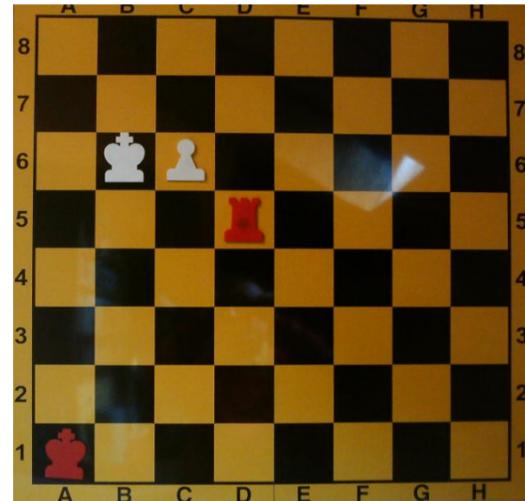
Tant que le pion n'est pas au-delà de la cinquième rangée les choses sont relativement simples même si le roi défendant accompagne son pion. L'application de la technique de l'isolement n'a plus de secret pour les aficionados du vendredi soir... Les choses commencent à se compliquer pour le camp possédant la Tour dès lors que le pion se trouve au-delà de la cinquième rangée. En effet, à ce niveau la Tour n'est plus en mesure de s'occuper seule du pion et doit disposer de l'aide de son Roi afin de s'emparer du pion sans être elle-même victime du Roi ennemi. On le voit, les chances de victoire ont alors tendance à s'amenuiser tandis que les possibilités d'arracher la nulle augmentent pour le camp ne possédant que le pion, partant du principe qu'en cas de promotion la Tour se sacrifierait pour prendre la nouvelle pièce. Il suffirait alors que le Roi initialement défendeur se trouve à proximité pour s'emparer de la Tour. Par ailleurs, la présence du Roi aux côtés de sa Tour augmente également la possibilité d'échecs intermédiaires susceptibles de favoriser le gain d'un tempo pouvant être mis à profit par les Noirs pour annuler par le sacrifice forcé de la Tour. Enfin, la participation du Roi attaquant n'est pas automatiquement synonyme de gain dans la mesure où la technique de l'empêchement peut permettre au Roi défendeur de s'opposer à la pénétration ennemie dans son périmètre tout en accompagnant le pion à la promotion où se fera l'échange avec la Tour, forçant la nulle ici aussi.

On le voit, la présence du Roi aux côtés de sa Tour pour indispensable qu'elle est pour l'emporter comporte quelques risques dont il vaut mieux être averti... Et pourtant...

...Et pourtant il existe un point de non retour : la position de Saavedra mettant en exergue les ressources inattendues dont dispose le camp au pion et soulignant la nécessité pour le camp possédant la Tour de se faire accompagner par son Roi dès lors que le pion est au-delà de la cinquième rangée !

Car telles sont en effet les caractéristiques de la position de Saavedra à partir de laquelle les Noirs, c'est-à-dire le camp au pion, le défenseur, peut l'emporter sur l'adversaire pour autant que l'on connaisse toutes les subtilités et les finesses requises pour traiter la position avec succès !

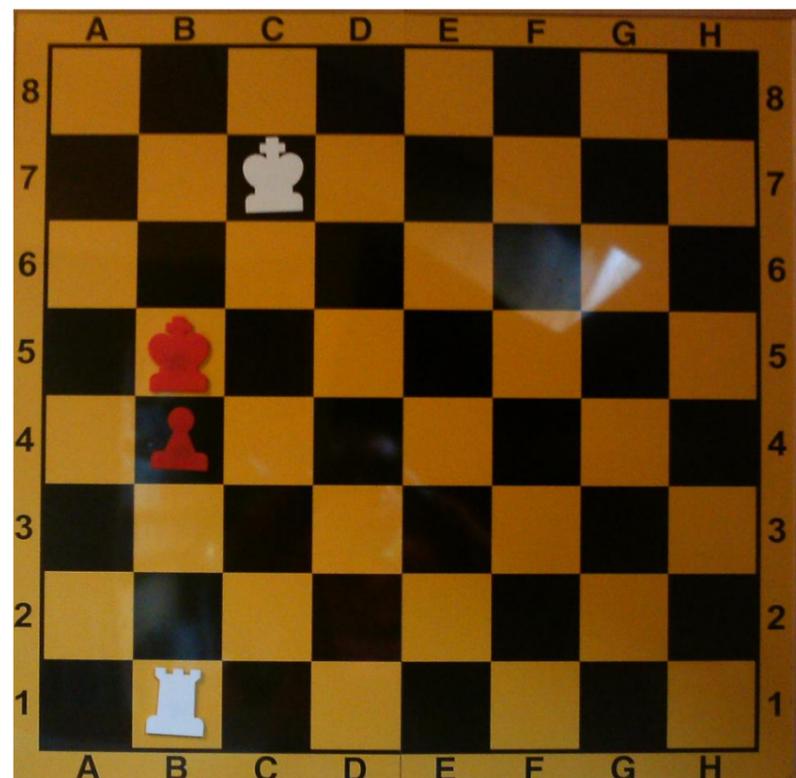
Allez, on vous la donne...



Position de Saavedra...

Les Blancs au trait gagnent en 8 coups... Bon amusement !

« The Problemist »



Position de départ

Blancs: Rc7,Tb1

Noirs : Rb5,b4

Les Blancs au trait / Les Blancs prennent un avantage décisif en 5 coups

Réponse

1. Rb7 !-Rc4

2. Rb6-b3

3. Ra5-Rc3

4. Ra4-b2

5.Ra3

Nombre de participation le 24 avril #3

Alleaume Christophe Mouchart André, Herman Jean-Claude

Bonne(s) réponse(s) le 24 avril 2015

Alleaume Christophe =5 pts, Mouchart André = 5 pts.

Classement général après 8 diagrammes au 24/04/15

Christophe Alleaume =31 pts; Raphaël Murphy = 15 pts ; Mouchart André=15pts;
Minne Yvon-Alain= 13 pts ; Jean-Claude Herman =13 pts ; Monnier Samuel = 10
pts ; Dupéron Cédric = 10 pts ; Cécile Grégoire= 10 pts; Henri Deschuyter = 1 pt

1 point pour la participation même si la première réponse est fausse. 3 points pour le premier coup exact. 5 points pour le premier coup et le coup en réponse exacts. 10 points pour la solution totalement correcte.

Pendules !...

Présentation de pendules remarquables parce qu'on aime ça...



Pendule russe aux environs de 1955

La suite au prochain numéro...